

Traduire un acrostiche

Timothy Wilt

Les acrostiches alphabétiques sont des poèmes qui disposent les vers par ordre alphabétique. Par exemple:

A lléluia!
B éni soit YHWH,
C ar il est bon!
D ieu est mon rocher,
E xalté à toujours.
F ais-moi connaître ton chemin et
G randir en ta sagesse.

Dans les acrostiches hébraïques, toutes les lignes ont pratiquement la même longueur. Il faut essayer de respecter ce trait autant que possible, mais l'ordre alphabétique est prioritaire. Des acrostiches alphabétiques se trouvent dans l'AT dans les Psaumes 25, 34, 37, 111, 112, 119 (avec plusieurs lignes pour chaque lettre), et 145; Proverbes 31.10-21; et Lamentations 1—4 (avec 2 ou 3 lignes pour chaque lettre).

La fonction de cette structure a été interprétée de différentes manières, l'une n'excluant pas l'autre:

- 1) Servir d'aide pédagogique à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture de l'alphabet.
- 2) Faciliter la mémorisation d'un texte susceptible d'être récité publiquement par une communauté.
- 3) Suggérer l'idée de totalité: dans le Psaume 111, par exemple, le sujet est « Louez YHWH », et la forme d'acrostiche suggère que YHWH doit être loué à cause de *tous* ses bienfaits qui durent toujours, que *toutes* choses — de « A » jusqu'à « Z » — montrent sa bienveillance. La forme renforce les idées exprimées lexicalement : voir l'emploi de « tout » aux versets 1,2,7,10 et celui de « toujours » aux versets 3,5,8,9,10.

La traduction des acrostiches n'est certes pas sans difficultés. Par exemple:

- (a) Que faire si l'alphabet a plus ou moins de lettres que celui de l'hébreu, qui en possède 22?

- (b) Comment traiter les lettres rares au début d'un mot ou peu employées?
- (c) Dans quelles limites est-il légitime de restructurer un poème pour obtenir la forme d'acrostiche?
- (d) Que faire si la traduction de certains acrostiches est assez facile, et celle de certains autres trop difficile?

Ces difficultés ne sont pas insurmontables.

- (a) On peut diviser ou combiner les vers de l'original.
- (b) Il n'est pas nécessaire d'employer systématiquement la première lettre d'un mot; par exemple, pour le « X » en français, on pourrait employer un mot comme « eXalter » ou « eXaucer ». Une version anglaise qui reproduit la forme des acrostiches renonce aux quatre lettres les moins employées. John Ellington traite d'un problème similaire en lingala (voir l'article suivant).
- (c) On pourrait recourir à des techniques employées occasionnellement dans la traduction d'autres passages bibliques (p. ex : combinaison de versets; notes de bas de page donnant une traduction plus littérale), tout en restant fidèle au sens, grâce à une exégèse soigneuse.
- (d) Une traduction en langue courante de l'ABU a reproduit la forme d'acrostiche dans un seul Psaume. Dans une note, elle a donné des précisions sur ce type de poème, suivies d'une liste d'autres passages bibliques ayant la même forme.

J'encourage les traducteurs à essayer de reproduire la forme d'acrostiche. Un acrostiche bien traduit peut être employé aujourd'hui comme autrefois et être récité pendant le culte, appris dans le cadre d'un cours d'alphabétisation ou d'une étude biblique, ou faire l'objet d'une méditation personnelle.